



DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Domingo 2 de Junio de 1811.

Pasqua de Pentecostes ó venida del Espíritu Santo, y SS. Marcelino, Pedro y Erasmo Mártires.

Las quarenta horas están en la Iglesia del Hospital General; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las seis y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
31 á las 11 de la noc.	18 grad.	28 p. 4 l. 1	S. O. Sereno.
1 ^o á las 6 de la mañ.	17	28	8 N. Nubes.
1 ^o á las 2 de la tard.	20	9 28 3	9 E. S E. Idem.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Il y a à peine sept mois que la ville de Tortose était, aux yeux des insurgés, l'immortelle Tortose, la clef de la Catalogne, le boulevard des royaumes de Valence et d'Aragon, etc. Toutes les armées Françaises devaient être ensevelies sous ses murailles plutôt que de s'en emparer. Tous les jours le comte d'Alacha et son état-major vomissaient contre l'Empereur des Français, ses généraux et ses troupes les injures les plus grossières et les plus dégoûtantes. Tout cela allait à merveille pendant que Tortose n'était pas enco-

Apénas hacen siete meses que la ciudad de Tortosa era, à la vista de los insurgentes, la inmortal Tortosa, la llave de Cataluña, el baluarte de los Reynos de Valencia, Aragon &c. Todos los exércitos Franceses habian de quedar sepultados baxo sus murallas, antes que apoderarse de ella. Cada dia el conde de Alacha y su estado mayor vomitaban contra el Emperador de los Franceses, contra sus Generales y sus tropas las mas groseras, y asquerosas injurias. = Todo iba admirablemente, quando aun Tortosa no

re cerné; mais lorsque l'attaque devint sérieuse, on changea de langage; les rodomontades furent remplacées par la bassesse, et les jactances par la lâcheté. Les mêmes hommes qui avaient outragé, calomnié leurs ennemis, furent étonnés, et s'estimèrent heureux de trouver chez eux des procédés humains et généreux, et un asile contre les fureurs de leur propre patrie. Tortose ne fut plus alors l'immortelle, mais l'infame Tortosa.

Aujourd'hui Tarragone va suivre l'exemple de Tortose, et perdre bientôt sa prétendue immortalité. Il y a peu de jours c'était la terreur de la France; elle faisait trembler sur son trône l'Empereur Napoléon; ses généraux étaient plus habiles que les lieutenans de César; ses troupes étaient plus valeureuses que les légions romaines, etc. etc. La muse de l'histoire ne devait plus être occupée qu'à transmettre à la postérité les hauts faits d'un Campoverde, et d'un Rovira.

Maintenant la scène va changer; Campoverde a fait embarquer ses trésors, fruit des extorsions et des rapines qu'il a exercées contre les malheureux catalans. Il voit qu'il n'est plus question de se tirer d'affaires par une *Rovirade*, et qu'il faut combattre avec les armes du talent et de la bravoure; mais comme ces armes ne lui sont pas familières, il se prépare prudemment à prendre la fuite avec son ami, l'apothicaire Mellado, et à aller sur un théâtre plus commode où il puisse sans danger exercer ses brillantes prouesses, c'est-à-dire, ses connaissances innées et pratiques en trahison, assassinat et empoisonnement.

estaba bloqueada; pero el ataque se hizo serio, mudóse de tono; la boxeza tomó el lugar de las fanfarronadas, y la cobardía el de la jactancia. = Los mismos hombres que habían ultrajado y calumniado à sus enemigos, quedaban pasmados, y se tuvieron por dichosos de hallar entre ellos procedimientos humanos y generosos, y un asilo contra los furóres de su propia patria. Tortosa entónces no fué ya la inmortal, sino la infame Tortosa.

Hoy va Tarragona à seguir el exemplo de Tortosa, y à perder quanto ántes su pretendida immortalidad. Pocos dias ha que esta era el terror de la Francia; que hacia temblar en su trono al Emperador Napoleon; sus generales eran mas habiles que los Tenientes de Cesar; sus tropas mas valerosas que las legiones Romanas &c. La Musa de la historia no debia emplearse mas sino en transmitir à la posteridad los altos hechos de un Campoverde y de un Rovira.

Entretanto va à mudarse la escena; Campoverde ha hecho embarcar sus tesoros, fruto de las extorsiones y rapiñas que ha cometido contra los infelices catalanes. Ve que ya no es question de salir del asunto por medio de una *Rovirada*, y que es preciso lidiar con las armas del talento, y del valor; pero como no tiene versadas semejantes armas, se prepara prudentemente à tomar la fuga con su amigo, el boticario Mellado, y marcharse à un teatro mas cómodo donde pueda sin peligro exercer sus brillantes proezas, es decir, sus luces innatas y prácticas en traicion, asesinato, y envenenamiento.

Infortunés catalans, voilà l'histrión politique, qui a disposé de vos fortunes et de votre sang; qui s'est joué de votre crédulité, et qui a abusé, pour vous perdre, de vos plus belles qualités. Vos sentimens religieux, il les a fait rouler à l'avantage des anglais protestans, et ennemis acharnés du catholicisme : votre patriotisme, il s'en est servi pour vous dépouiller et enlever vos richesses : votre fierté et votre courage, il ne les a employés que pour votre ruine et votre destruction ! Ouvrez donc les yeux, reconnaissez vos véritables intérêts ; abjurez les erreurs dans lesquelles vous ont entraîné les sycophantes qui s'engraissent de vos travaux et de vos dépouilles, et soyez bien persuadés que vous n'aurez jamais d'amis plus vrais que les français, qui vous sont unis par les liens d'une même origine et d'une même religion, et qui ne vous combattent qu'à regret.

NOUS, Général de Division, Comte de l'Empire, grand Officier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'ordre de la couronne de fer, grand dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles, Gouverneur de la ville et des forts de Barcelonne,

Arrêtons ce qui suit :

ART. I. Tout particulier qui fera entrer de la paille dans Barcelone, sera tenu de verser, dans les magasins militaires, la moitié de ladite paille, qui sera payée comptant à raison de trois réaux et demi le quintal catalan.

ART. II. Mr. le Commissaire des guerres, Pierre, faisant fonctions d'Ordonnateur, se concertera avec le Di-

Desgraciados catalanes, veis ahí el farsante político que ha dispuesto de vuestras fortunas y de vuestra sangre; que ha hecho escarnio de vuestra credulidad, y ha abusado para perderos de vuestras mas bellas qualidades ! El ha torcido vuestras máximas religiosas à favor de los Ingleses, protestantes y enemigos encarnizados del catholicismo : se ha servido de vuestro patriotismo para despojaros, y llevarse vuestras riquezas; no ha empleado vuestra fiereza y valor sino para vuestra misma ruina y destruccion ! Eapues, abrid los ojos, conoced vuestros verdaderos intereses, abjurad los errores à que se engordan de vuestros trabajos y despojos; y estad bien persuadidos de que jamas tendreis mas verdaderos amigos que à los franceses, quienes estan unidos con vosotros por los lazos de un mismo origen, y de una misma religion, y que no os combaten sino con sentimiento de su corazon.

Nos, General de division, Conde del Imperio, Gran oficial de la legion de honor, Caballero de la corona de hierro, Gran dignitario de la orden de las Dos Sicilias, Gobernador de la ciudad y fortalezas de Barcelona,

Mandamos lo siguiente :

ART. I.º Todo particular que hará entrar paja en Barcelona, será obligado de poner en los almacenes militares la mitad de dicha paja, que se pagará contante à razon de tres reales y medio el quintal catalan.

ART. II. El Señor comisario de guerra, Pierre, haciendo funciones de Ordenador, se acordará con el Director

recteur de l'Octroi pour l'exécution du présent arrêté, qu'aura imprimé et affiché dans les deux langues.

Fait à Barcelone le premier Juin 1811.

Le Général de division Gouverneur,
Signé MAURICE MATHIEU.

Le public est prévenu que jeudi prochain 6 juin, il sera procédé, depuis une heure jusqu'à deux de relevée, au Secrétariat de l'Intendance, en présence du Délégué de Mr. l'Intendant; et à la réquisition du Receveur des Domaines, au p'us offrant et dernier enchérisseur, à la location des logemens ci après :

De la boutique et 2.e étage de la maison dite de Monserrat, située près la Poissonnerie,

De la boutique et arrière-boutique de la maison Plandolit, dominant dans la rue des Escudellers et dans celle de St. François;

Du 1.er étage de la maison de Baldrich del Raurell, située rue neuve St. François,

Barcelone le 31 Mai 1811.

Le Directeur des Domaines,
LAPASSET.

THEATRE FRANÇAIS.

Pour le début de deux amateurs.

Le tableau de Raphaël, vaudeville en un acte, suivi du Desir amoureux, comédie en deux actes et en vers de Molière; le spectacle sera terminé par le Prisonnier ou la ressemblance, opéra en un acte, musique de D.lla-Maria.

del octroy, para la ejecución del presente decreto, que se imprimará y fijará en las dos lenguas.

Hecho en Barcelona el primero de Junio de 1811.

El general de Division Gobernador,
MAURICIO MATHIEU.

Se avisa al Público, que Jueves próximo 6 de Junio se procederá de la una hasta las dos de la tarde en la Secretaría de la Intendencia, en presencia del Delegado del Señor Intendente y por requerimiento del receptor de los Dominios, al mayor postor, y último pujador, al alquiler de las casas siguientes:

De la tienda y segundo piso de la casa llamada de Monserrate, sita cerca la Pescaderia.

De la tienda, junto con la de atras de la casa Plandolit, que da á la calle de Escudellers, y á la de San Francisco.

Del primer piso de la casa de Baldrich del Raurell sita en la calle nueva de San Francisco.

Barcelona 31 de Mayo de 1811.

El Director de los Dominios,
LAPASSET.

TEATRO FRANCES.

Por el estreno de dos aficionados.

El cuadro de Rafael, zarzuela en un acto, seguida del Despicha amoroso, comedia en dos actos y verso de Molière; la función se concluirá con el Prisionero ó la Semejanza, ópera en un acto, música de D.lla-Maria.

BARCELONA, EN LA INTENDENCIA DEL GOBIERNO DE CATALUNA, CALLE DELS ESCODELLERS.